

## • Circuler à vélo : des aménagements et une culture cycliste à construire

samedi 21.03.2009, 04:50 - La Voix du Nord



Les flots au milieu des routes mettent les cyclistes en danger car ils sont frôlés par les voitures.

### | INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES |

Les communes, Valenciennes en tête, ont entamé d'importants travaux d'aménagement pour les cyclistes, mais les liaisons intercommunales sont encore inexistantes. Par ailleurs, pour des raisons culturelles, les Valenciennois n'ont pas encore tous un petit vélo dans la tête.

PAR GRÉGORY PLESSE

valenciennes@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

Évelyne rallie quatre fois par jour Saultain à Valenciennes, soit près de vingt kilomètres. Elle fait partie des 5 % de la population à enfourcher quotidiennement la petite reine. Seulement, en raison du manque d'aménagements prévus pour les cyclistes, son trajet domicile travail est loin d'être une promenade de santé. Elle a d'ailleurs eu un accident sur un rond-point à Marly à cause d'un automobiliste qui ne l'avait pas vue.

L'émergence des préoccupations environnementales a pourtant créé un appel d'air, élus et décideurs investissant de plus en plus dans les infrastructures et la promotion de la bicyclette, comme à Valenciennes. Mais pour les associations de cyclistes, c'est l'équivalent du col du Tourmalet qu'il reste à franchir. « *Ce qui manque, c'est la connexion avec la périphérie* », estime Pascal Vanhelder, responsable des politiques de déplacement à Valenciennes. Or, il ajoute que « *si on veut une véritable alternative pour le vélo, il faut des équipements dans les villes et entre les villes* ».

Dans ces zones « grises », on estime en mairie que la compétence relève du SITURV. Mais pour Antoine Plard, chargé de mission du Plan de déplacements urbains (PDU) pour le syndicat de transports urbains, « *le vélo, c'est de la voirie* » et non du transport. En conséquence, le SITURV « *ne peut faire que de l'incitation ou être consulté* ». Pour lui, il faudrait « *un plan général de voirie au niveau des agglos qui prenne en compte les vélos* ». Pour le moment, aucune initiative globale n'a été prise, mais le SITURV a adopté en 2005 le PDU dont l'un des objectifs est de faire passer le taux de cyclistes journaliers de 5 % en 1997 à 10 % en 2010. Pour ce faire, le syndicat veut construire des garages à vélos près des gares, des arrêts de tramway et des parkings-relais.

### Intermodalité

À Valenciennes, la mairie présentera en juin un « plan vélo », visant à développer l'intermodalité, notamment en associant tram et vélo. Ainsi, le directeur de cabinet du maire, Pascal Dubois, assure que « *d'ici trois, quatre ans, on pourra prendre le vélo jusqu'en Belgique* ». La mairie pense aussi toujours à un système de prêt de vélos à l'échelle de l'agglo, la ville de Valenciennes seule étant jugée trop petite par les gestionnaires potentiels de ce système.

Enfin, c'est une révolution des mentalités qui est nécessaire selon Pascal Dubois, car « *pour la plupart des gens, se déplacer en vélo est accidentogène* ». Les cyclistes potentiels doivent appréhender le vélo comme un moyen de transport sûr et non plus seulement comme une activité de loisir. Les automobilistes doivent quant à eux apprendre à partager la chaussée avec les cyclistes.